

Édition Bi-Hebdomadaire
Un an (Payable d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
Édition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$0.50
Six mois 0.25
RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

LE SORELOIS

Première insertion (par ligne) 1 cent
Chaque insertion subséquente 1/2 cent
Avis de naissance, mariage ou décès 15 cents
Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.
J. A. CHENEVERT, GERANT.

LE SORELOIS MARDI 18 SEPTEMBRE 1893

No 47

LE PROJET DE LOI

POUR AUTORISER LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL A FAIRE LA PAIX

Londres, 9.—D'après le correspondant du "Times" à Madrid ce qui suit est le texte du projet de loi autorisant le gouvernement à conclure la paix :

Les revers éprouvés par nos armées dans la lutte inégale à laquelle nous avons été poussés afin de défendre l'honneur de la nation et de maintenir ses droits, nous ont privés dès le début des éléments requis pour continuer la guerre.

La bravoure de nos soldats et de nos marins n'a pas suffi, non plus que l'attitude calme de la nation, trop prête à verser son sang et à sacrifier ses ressources pour l'honneur du drapeau espagnol.

Séparé par de vastes mers des territoires que nous avions en vue de protéger—et ces territoires étant bloqués si étroitement que les quelques navires qui nous restaient ne pouvaient y arriver—le gouvernement de sa majesté a été forcé d'admettre qu'en devait mettre fin à la guerre.

Le sentiment de la responsabilité entraînée par les négociations préliminaires de paix a pesé très lourdement sur le gouvernement. Bien qu'il reconnût parfaitement son devoir envers le pays le gouvernement a dû consentir à ces négociations préliminaires et s'incliner devant les cruels sacrifices imposés par une absolue nécessité. Pour cette raison et aussi parce que la paix doit être achetée au prix d'une cession de territoire et de l'abandon des droits de souveraineté, le gouvernement a pensé qu'il était opportun de sonder les cortès avant de conclure le traité, dont la ratification sera dûment notifiée aux deux chambres, conformément à la loi constitutionnelle.

Le gouvernement, dont le langage modéré ne sera pas blâmé par les représentants de la nation, se limite à soumettre aux cortès le projet de loi suivant dont le premier et seul article est ainsi conçu :

Le gouvernement est autorisé à renoncer aux droits de souveraineté et à céder des territoires dans les colonies espagnoles, conformément aux préliminaires de paix qui ont été convenus avec le gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Le correspondant du "Times" dit que le projet de loi est signé par tous les ministres.

LES USANS

Comment on devrait appeler les américains

Un journal a fait autrefois remarquer que les États-Unis étaient le seul pays du monde dont les sujets n'eussent point de nom national : l'épithète "d'Américain" les désigne de façon inefficace puisqu'elle s'applique aussi aux habitants du Canada, du Paraguay, du Brésil ou du Mexique, et, d'autre part, il est bien long, lorsqu'on veut être exact, de les appeler chaque fois "citoyens des États-Unis de l'Amérique du Nord."

Cet inconvénient a également frappé un journaliste américain, et voici ce qu'il propose à ses compatriotes. Depuis longtemps, les journaux de langue anglaise ont pris l'habitude de remplacer, dans les colonnes, par l'abréviation : "U. S. A.", l'embarras de formule : "United States of America"; le journal demande que ces trois lettres, réunies et prononcées en un seul mot, servent à former le nouveau nom officiel des États-Unis. La confédération de l'Amérique du nord s'appellerait ainsi l'Usa et les citoyens, que, à défaut d'autre vocabulaire, on nommait improprement d'Américains, prendraient le nom d'Usans.

Au lieu de parler, comme on le fait aujourd'hui, de la guerre "hispano-américaine", ce qui semble indiquer que le gouvernement de Madrid est en lutte avec tout le nouveau monde, on dirait désormais la guerre "hispano-usane", ce qui serait plus précis et plus conforme à la réalité.

LA DISCORDE A WASHINGTON

Le président McKinley est tout particulièrement désireux de mettre fin aux pénibles démêlés qui viennent de s'élever entre le général Miles et le secrétaire Alger, relativement à la conduite des opérations de la guerre, et il estime avec raison que ces démêlés sont d'autant plus regrettables dans les circonstances actuelles qu'ils peuvent créer en Europe de fausses impressions sur le compte des États-Unis, et nuire, dans une certaine mesure, aux bons résultats des négociations qui vont prochainement s'engager à Paris.

La fortune du pape

A propos des nouvelles périodiquement répandues sur l'état de santé du pape, un journal italien s'occupe de la situation financière dans laquelle Léon XIII laisserait, à sa mort, le patrimoine du saint-siège. La somme de 50 millions en or dont Pie IX a enrichi l'Église serait, paraît-il, à peu près doublée; les dettes sont amorties, le budget est en équilibre. De plus, on peut estimer à cinquante ou soixante millions la valeur des présents offerts à Léon XIII lors de ses jubilé.

Citons, entre autres : 28 tiaras ornées de pierres; 319 croix d'or ornée de diamants et pierres précieuses; 1,200 calices en or et en argent; 81 anneaux, dont l'un offert par le sultan et valant 500,000 francs; le plus gros diamant du monde, offert par le président du Transvaal et évalué à 20 millions; 16 crosses en or et pierres précieuses; 884 ostensoirs d'or et d'argent; 7 statues d'or et d'argent et un millier d'objets d'art.

UN PRETRE ET SON INSULTEUR.

Un ivrogne qui traversait un pont, chancelant sur ses jambes avinées, heurta un prêtre qui se croisait avec lui. Le digne homme eut la bonté de retenir l'ivrogne au moment où il allait tomber. Mais le payan furieux de ce qu'il considérait comme une insulte, l'accabla d'injures grossières dont la violence et l'énergie s'accrurent de l'impassable sérénité du prêtre.

—Vous voilà bien, vous autres ! s'écria le paysan de plus en plus exalté; vous êtes bons à dire la messe; mais quand il s'agit de tenir tête à un homme, vous ne pouvez pas !... Je parie qu'on vous donnerait un soufflet et vous ne direz rien.

Témoin de cette colère bestiale le brave curé souriait de pitié. Le paysan exaspéré leva la main et la laissa retomber sur le visage du prêtre. C'était un ancien soldat, vert et robuste encore, que la perte successive de tous les êtres chers à son cœur avait fait renoncer désormais aux joies de la vie mondaine. Il pâlit affreusement, un instant ses sourcils se froncèrent, mais le sourire de la résignation reparut bientôt sur ses lèvres.

—Lâche ! hurlait le paysan au comble de la rage. Rien ne saurait t'émouvoir, n'est-ce pas ? Répondras-tu ? Faudrait-il que je recommence ?

Insensible à ses outrages et calme en apparence, le prêtre souriait toujours. —C'est trop fort ! rugit l'ivrogne dont la brutalité ne connaissait plus de bornes. Une seconde fois sa main fouetta la face du ministre de la paix.

Cette fois la scène changea d'aspect. —Jésus-Christ, dit le prêtre en serrant le paysan dans une étreinte de fer, nous a ordonné, quand nous recevons un soufflet sur la joue gauche de tendre la droite.

Je l'ai tendue. Mais il ne nous a pas dit ce que nous devons faire ensuite. A ces mots, il saisit l'ivrogne avec une vigueur sans pareille, et l'élevant au-dessus du parapet, il le laissa tomber dans la rivière.

Le paysan ne savait pas nager. Déjà il avait mêlé quelques gorgées d'eau aux innombrables verres de vin qu'il avait ingurgités, quand le prêtre jugeant la leçon suffisante se précipita du haut du pont et le ramena sur la rive.

Le prêtre avait obéi à l'Évangile, le soldat s'était vengé, la charité avait fait le reste.

LA DISCORDE A WASHINGTON

Le président McKinley est tout particulièrement désireux de mettre fin aux pénibles démêlés qui viennent de s'élever entre le général Miles et le secrétaire Alger, relativement à la conduite des opérations de la guerre, et il estime avec raison que ces démêlés sont d'autant plus regrettables dans les circonstances actuelles qu'ils peuvent créer en Europe de fausses impressions sur le compte des États-Unis, et nuire, dans une certaine mesure, aux bons résultats des négociations qui vont prochainement s'engager à Paris.

Aussi, est-ce surtout dans un but de conciliation que l'ex-secrétaire Sherman, que l'on sait être lié avec le général Miles, a été mandé à la Maison Blanche. Le président essaya de faire promettre à M. Sherman d'user de toute son influence pour faire cesser de suite les attaques contre le département de la guerre, en alléguant que non seulement ces attaques étaient, selon lui, en grande partie injustifiables, mais qu'elles amèneraient des dissensions regrettables au sein du parti républicain.

M. Sherman, contrairement à l'attente générale, ne voulut s'engager par aucune promesse, et même alla jusqu'au point de déclarer que les attaques dont on se plaignait étaient parfaitement justifiables. Selon lui, le département de la guerre s'était rendu coupable d'abus criants, et il fallait au plus tôt instituer une enquête rigoureuse pour fixer les responsabilités. Il termina en priant le président de nommer au plus tôt les membres de ce comité d'enquête, et il laissa clairement entendre à M. McKinley que s'il avait été à la tête des affaires de ce pays, il y aurait déjà beau temps que ce comité eût commencé à délibérer.

Sans se laisser déconcerter par l'insuccès de sa démarche auprès de M. Sherman, on dit maintenant que le président fera une tentative auprès du général Miles lui-même, qui est maintenant attendu d'un moment à l'autre à Washington. Mais il est douteux, cependant, qu'il réussisse là mieux qu'ailleurs, car s'il faut en croire un correspondant qui a pu avoir une entrevue avec le général Miles, sitôt son arrivée à New-York, le commandant de l'armée américaine est fermement résolu à poursuivre ses investigations jusqu'au bout, dit tout le Washington officiel en croulant, et il persiste surtout plus que jamais, et cela preuves en main, à affirmer que si nous avons perdu tant d'hommes par suite de maladie, c'est faute d'avoir suivi ses instructions touchant l'observance de son plan de campagne.

Inutile de dire que tout Washington est sur le qui-vive, dans l'attente de ce qui va résulter de tout cela. Les esprits portés aux choses à sensation ont même déjà commencé à faire courir le bruit que le général Miles allait être frappé de peines disciplinaires, et traduit devant une cour martiale pour sa critique intempestive des agissements du département de la guerre, telle que rapportée dans l'interview publiée dans le "Kansas City Star". Bien entendu rien absolument n'a pu trahir des cercles officiels, de nature à laisser supposer qu'on pourrait avoir recours à ces voies extrêmes, mais le fait même qu'il en ait été question donne une idée de la tension extraordinaire à laquelle toute cette affaire a amené le public.

LE SABRE DE BOIS.

Dans une de ces visites que le grand Frédéric faisait "incognito" à ses soldats il lui arriva un soir d'en rencontrer un qui paraissait avoir levé le coude un peu trop souvent, car il n'était pas solide sur ses jambes. Il l'aborda d'un air familier, et lui demanda par forme de conversation, comment, avec sa modique paie, il se trouve en état de faire

LE SABRE DE BOIS.

Dans une de ces visites que le grand Frédéric faisait "incognito" à ses soldats il lui arriva un soir d'en rencontrer un qui paraissait avoir levé le coude un peu trop souvent, car il n'était pas solide sur ses jambes. Il l'aborda d'un air familier, et lui demanda par forme de conversation, comment, avec sa modique paie, il se trouve en état de faire

Chemin de Fer de la Rive Sud

N° 12 - - - HORAIRE - - - N° 12
PRENANT EFFET LE DIMANCHE, 7 MAI A 6.00 A. M.
DETRUISEZ LES AUTRES HORAIRES

Table of train schedules with columns for Mixed, Express, Sub, Miles from Sorel, and various station names like ARR. MONTREAL, DEP. ST. LAMBERT, etc.

Flag Stations, trains stop when signalled. Trains Nos 1, 3, 4, 5, 6, run daily except Sundays. H. BEAUCHEMIN, General-Manager.

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1855
Bureau Principal, Montréal
Capital payé, 2,000,000.00
Fonds stable, \$1,500,000.00
Réserves pour réduction courante, 80,000.00
Compte de profits et pertes, 26,829.68 \$1,606,829.68

JOHN McMAHON, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent canadien et américain acheté et vendu.

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL SAINT-NICHOLAS, Ci-devant annexé au Richelieu. PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal.

'Weekly Gazette'

Un des meilleurs journaux hebdomadaires Canadiens

'Farm & Home'

Une splendide revue agricole, bi-mensuelle, 24 numéros par année, le tout formant un volume d'au-delà de 200 pages; et CHAMBERS ENCYCLOPEDIA qui contient 700 pages de lectures et plus de 1000 pages de gravures, le tout sera envoyé sur réception de 75c.

Rappelez-vous bien que nous envoyons les deux journaux pendant une année entière ainsi que le livre au prix excessivement réduit plus haut mentionné. Envoyez toute demande à RICHARD WHITE, Directeur-Gérant, GAZETTE PRINTING Co. Montréal.

CARTES D'AFFAIRES WURTELE & LACROIX

AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel, 40 Rue du Roi, Sorel
C. J. C. Wurtele, B. G. L. T. Lacroix

EMARD & TASCHEREAU, AVOCATS.

Édifice New-York Life Insurance, MONTREAL. J. C. EMARD, L. L. L. R. TASCHEREAU, L. L. L.

BANQUE D'Hochelega

—COIN DES— RUES DU ROI et GEORGE L'UNE DES PLUS SOLIDES DU PAYS

Dépôts reçus et intérêt accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du CANADA

ETATS-UNIS ARGENT

Français, Anglais et Américain ACHETE ET VENDU : Succursale à SOREL J. F. F. Boulais, Gérant.

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA RUE DE LA REINE, SOREL JOSEPH PARENT PROPRIETAIRE

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES DE POOL ET DE BILLARD. Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CHAIRES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

AUSSI VINCANADIEN

Manufacturé par lui-même. Ce vin est de PREMIERE QUALITE, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre au gallon 60 cents seulement.

JOSEPH PARENT, PROPRIETAIRE

ON TROUVERA TOUJOURS A MON MAGASIN

Montres, Pendules, Lanettes de première qualité, pouvant s'adapter à toutes les personnes. Jones de Mariage une spécialité.

A. E. PIETTE

HORLOGER, JOUILLER Et Encanteur pour le district de Richelieu Troisième Maison du Carleton

DR A. F. FLEURY

MAISON DU ROCHER | RUE AUGUSTA, Je me chargerai de vendre à commission tous les objets que l'on voudra bien me confier.

SOREL P. Q.

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement, LES CHANCRES et CANCERS.

AUGUSTA ET PRINCE

EN FACE DU MAGASIN DE Mme Veuve NORMAN PAULET Sorel, 19 Nov. 1897.—Jan.

G. G. Gaucher

Marchand de Farines, Provisions LARD, GRAISSE, GRAIN, ETC. 91-93 Rue des Commissaires et Saint Paul MONTREAL

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL Liqueurs et cigares de choix, bonne salle d'échasse, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

Alp Piche, Prop. RUE AUGUSTA SOREL

COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le Montréal et le Québec, tous les jours, pour Québec, à 10 hrs p. m., pour Montréal, à 2 hrs a. m. Le dimanche pour Québec, à 6 hrs p. m., pour Montréal, à 2 hrs a. m.

Et Encanteur pour le district de Richelieu

Le Québec, pour Montréal, arrêtant à Lanoira, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 6 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 6 et 7 h. p. m.

LES CHANCRES et CANCERS.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi, à 8 hrs a. m. Départ de St-Aimé pour Sorel à 2 hrs p. m. La Mouche-à-Peu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le dimanche, à 8.30 hrs a. m., et 3.00 p. m. De Berthier pour Sorel, à 11 hrs a. m. et 6 hrs p. m.

PHOENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLIE EN 1792. Succursale Canadienne Établie en 1804

Émet des polices en français; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada. Montant des pertes payés depuis la fondation de la Cie... \$75,000,000 Surplus au fonds de réserve... 3,000,000

W.L.M. DESY, Notaire.

AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEUVIE ACCIDENT ET MARINE No 32 RUE DU ROI

# LE SORELOIS

MARDI 13 SEPTEMBRE 1898

Lord Minto, le nouveau gouverneur-général du Canada, et lady Minto, partiront le 3 novembre, d'Angleterre, pour le Canada.

Les ministres fédéraux ont été convoqués d'urgence pour assister à une réunion de conseil. Les conjectures sur les motifs de cette convocation soudaine vont leur train, d'autant plus que les ministres sont tous d'un mutisme désespérant, dit *La Minerve*.

Les troubles recommencent en Crète. On massacre les chrétiens par centaines.

A Candie, la boucherie a été horrible. Les consulats d'Allemagne et d'Angleterre ont été saisis. Le nombre des victimes, connus à cette heure, est de 300 chrétiens et de 67 sujets britanniques massacrés.

Pour les prohibitionnistes :

Le Maine est un Etat prohibitionniste, c'est-à-dire qu'il est défendu d'y vendre, acheter ou fabriquer de l'alcool.

Portland est une ville du Maine et la population est de 50,000 âmes. Or, en quinze jours, tout dernièrement, 87 personnes y ont été condamnées pour ivresse par les tribunaux correctionnels.

La *Semaine Commerciale* réclame une loi de faillite. Voici ce qu'elle dit à ce sujet :

"La nécessité, dit-elle, d'avoir une seule et même loi de faillite pour toutes les provinces du Canada se fait sentir de plus en plus. Il y a déjà bien des années que les marchands en font la demande, mais tous leurs efforts jusqu'ici, il est bien regrettable de le dire, sont restés sans résultat. On semble ne se faire aucune idée, en certains quartiers, du tort considérable que l'état de choses actuel fait au crédit canadien à l'étranger. Il serait donc grandement désirable que nos législateurs songeassent, sans tarder, à combler cette lacune, en mettant devant la chambre un bill sous forme de mesure ministérielle, ce qui serait sans doute le meilleur moyen de le faire promptement adopter."

se préparent ensuite à recevoir la première communion.

De tels exemples de dévouement et d'abnégation sont trop rares de nos jours pour passer inaperçus."

M. l'abbé Chapdelaine est le fils de notre estimé concitoyen, M. Jean Chapdelaine, de cette ville.

## Avis à ceux qui veulent venir au Nord-Ouest

Voici les conseils que l'*Ouest Canadien* donne à ceux qui ont l'intention d'aller s'établir dans cette partie du Canada :

10. Ne pas croire que vous nous rendez service en venant au Nord-Ouest; c'est nous qui vous aidons en vous donnant gratis les moyens d'améliorer votre position.

20. Ne croyez pas venir dans un pays sauvage; vous trouverez ici tout le raffinement de la civilisation, vous apprendrez plus de choses que vous n'en enseignerez.

30. Ne comptez pas faire fortune en quelques années, sans travail ni soucis; chez nous comme ailleurs, les paresseux et les lâches ne font pas de merveilles.

40. Prenez conseil d'une personne expérimentée, avant de vous mettre en route, quelle que soit vos habitudes des voyages et des affaires.

50. Arrivé au Nord-Ouest, gardez votre argent dans votre poche ou plutôt mettez-le à la banque; nombreux sont les vendeurs de chevaux, vaches, machines, etc.

60. Laissez chez vous, en partant, toutes vos idées reçues; adoptant une nouvelle patrie vous devez en adopter les usages et les coutumes.

70. Gardez-vous de confondre le Manitoba, les Etats-Unis et le Nord-Ouest; ces contrées sont bien distinctes, ce qui est vraie de l'une ne l'est pas nécessairement de l'autre.

80. Déterminez-vous des grands parcs et fermez vos oreilles aux racontars. Beaucoup sont allés peut-être à Ottawa et croient avoir parcouru tout le Nord-Ouest.

90. J'aime mieux un jeune homme actif, laborieux avec 200 piastres, qu'un bourgeois fainéant avec une trop grande connaissance du code municipal.

100. Ayez l'ambition de bien placer vos enfants, et de vivre tranquille, chez vous, en travaillant pour votre pain journalier; vous aurez trouvé le vrai secret de succès."

## Cheques circulaires

L'association des banques canadiennes dont les affaires de recouvrement souffrent de la concurrence des compagnies d'express et de la poste, a eu l'idée très pratique de mettre à la disposition du public, un chèque circulaire, de forme unique, que toutes les banques et succursales s'engagent à payer au pair, dans tout le Canada, sauf dans le district du Yukon. Le coût de ces chèques est modique: jusqu'à \$10, c'est 2c; de \$10, à \$20, 10c; de \$20, à \$30, c'est 12c, et de \$30 à \$50, c'est 14c. Ces chèques circulaires ne doivent pas dépasser le montant de \$50.

Chaque banque faisant partie de l'association numérote ces chèques d'après une série convenue d'avance. Ainsi, la banque de Toronto commence au No 1, et les numéros suivants jusqu'à 10,000, lui appartiennent; la banque du Commerce commence à 10,001 et va jusqu'à 20,001, etc.

Voici les banques qui émettent et reçoivent ces chèques, avec les numéros qui leurs sont réservés :

- Banque de Toronto, No 1 à 10,000 inclusivement.
- Banque Canadienne du Commerce, 10,001 à 20,000 inclusivement.
- Banque Ontario, 20,001 à 30,000 inclusivement.
- Banque Standard, 30,001 à 40,000 inclusivement.
- Banque Impériale, 40,001 à 50,000 inclusivement.
- Trader's Bank, 50,001 à 60,000 inclusivement.
- Banque de Hamilton, 60,001 à 65,000 inclusivement.
- Banque d'Ottawa, 65,001 à 75,000 inclusivement.
- Banque de Montréal, 75,001 à 85,000 inclusivement.
- Banque Jacques-Cartier, 85,001 à 95,000 inclusivement.
- Banque British North America, 95,001 à 105,000 inclusivement.
- Banque Ville-Marie, 105,001 à 115,000 inclusivement.
- Banque d' Hochelaga, 115,001 à 125,000 inclusivement.
- Banque Molson, Z 1 à Z 15,000 inclusivement.
- Banque des Marchands du Canada, 125,001 à 135,000 inclusivement.
- Banque Nationale, 135,001 à 145,000 inclusivement.
- Banque de Québec, 145,001 à 155,000 inclusivement.
- Banque Union du Canada, 155,001 à 165,000 inclusivement.
- Bank of Nova Scotia, 165,001 à 185,000 inclusivement.
- Banque des Marchands de Halifax, 185,001 à 195,000 inclusivement.
- Banque Union de Halifax, 195,001 à 205,000 inclusivement.
- Exchange Bank of Yarmouth, 205,001 à 206,000 inclusivement.
- Banque Commerciale de Windsor, 206,001 à 208,500 inclusivement.
- Banque du Nouveau-Brunswick, 208,501 à 218,500 inclusivement.
- Bank of British Columbia, 218,501 à 228,500 inclusivement.
- Banque des Marchands de l'Île du Prince Edouard, 228,501 à 230,500 inclusivement.
- People's Bank of Halifax, 230,501 à 240,500 inclusivement.

à 125,000 inclusivement. Il a imploré la clémence et la justice, mais le ministère public exigeait que l'assassinat d'un brave citoyen soit vengé.

Radeliff annonce qu'il vient dresser l'échafaud. Chasse-t-il tout espoir? Les annales criminelles rapportent que des condamnés ont vu exécuter leurs recours en grâce au moment où ils montaient sur l'échafaud.

Le malheureux Guillemain espère toujours, et espérera jusqu'au bout, persistant à se dire innocent du meurtre qui lui est imputé. Il se prépare néanmoins à la mort avec une foi vive et fera bravement le sacrifice de sa vie s'il est exigé pour la leçon qu'elle fera au peuple.

Les parents du condamné, son père, sa mère, croient facilement à l'innocence de Guillemain, et voyant que la grâce ne vient pas assez vite, ils ont quitté Biddeford, pour venir implorer la pitié populaire. Ces parents du malheureux jeune homme fixent leur demeure à Upton, chez M. Guillemain, le grand-père du condamné.

## L'impératrice Elisabeth d'Autriche poignardée

PAR UN ANARCHISTE

Genève, 10.—Sa Majesté l'impératrice d'Autriche se rendait à pied à l'"Hôtel Beauvillage" au débarcadère du bateau à vapeur, quand un anarchiste italien se précipita sur elle et la frappa d'un stylet au cœur.

La Souveraine s'affaissa, se releva et fut transportée évanouie au bateau.

Le steamer prit le large à la demande de l'impératrice et de sa suite; mais bientôt le capitaine voyant que Sa Majesté ne reprenait pas connaissance donna ordre de retourner au mouillage, d'où la blessée fut transportée à l'hôtel sur une civière.

Le télégraphe nous apporte les détails suivants sur l'assassinat de l'impératrice :

Tous les efforts pour rappeler la souveraine à la vie sont restés vains, et elle est morte à 3 h de l'après-midi.

L'examen médical a fait constater que l'assassin s'est servi d'un stylet à fine lame triangulaire.

Après avoir frappé sa victime, Lucchioni s'est enfui à toutes jambes par la rue des Alpes mais il a été bientôt saisi par deux cochers de fiacres, témoins du crime, et remis par eux entre les mains d'un gendarme et d'un matelot qui l'ont conduit au poste de police.

Le meurtrier n'a opposé aucune résistance à ceux qui l'arrêtaient et sur le chemin, vers le poste de police il chantait, disant: "C'est moi qui ai fait le coup" et "Elle doit être morte".

Au poste il a déclaré être: "anarchiste mourant de faim, n'ayant de haine que pour les riches et seulement de la pitié pour les pauvres".

La police, en le fouillant, a trouvé un document prouvant qu'il s'appelle Luigi Lucchioni, né à Paris en 1873, et qu'il est soldat italien.

Il déclare être venu à Genève avec l'intention d'assassiner le duc d'Orléans, malheureusement (ou heureusement) celui-ci était déjà parti.

Lucchioni a suivi le duc jusqu'à Evian à 25 milles de Genève et sur le lac de ce nom, mais là encore il a manqué son coup.

Revenu à Genève il a appris par les journaux la présence de l'impératrice d'Autriche en cette ville.

Il dit avoir suivi la souveraine, pas à pas, vendredi, sans trouver une occasion de mettre son plan à exécution. Il se vante d'avoir surveillé l'hôtel Beauvillage toute la journée.

Samedi, vers 1 h. 20 à peu près, il a vu le valet de l'impératrice se rendre à l'embarcadère du bateau à vapeur et a conclu que la Souveraine allait se rendre au bateau.

Il s'est dissimulé derrière un arbre sur le quai, et a caché son stylet dans la manche droite de son habit.

Peu d'instants après, l'impératrice Elisabeth, accompagnée de sa dame d'honneur, s'approchait, et Lucchioni lui portait le coup fatal.

L'impératrice est une femme sans reproche, âgée de 61 ans, et dont la mort ne peut rien changer à la politique européenne.

## Ce que cela coûte

Une bouteille de BAUMERHUMAL de 25c contient seize doses, et avec deux ou trois doses, on peut souvent éviter les plus grandes complications dans les cas de rhume. 100

## NOUVEAUX NOTAIRES

### Liste des candidats admis à la pratique

Les examens pour l'admission à la pratique du notariat se sont terminés à l'Université Laval, vendredi dernier.

Voici la liste des candidats qui ont été admis :

Messieurs: Joseph Edmond Henri Desaulniers, Honoré Boucher, Herbert Meredith Marler, Joseph Claver Trudeau, Jean-Baptiste Siuennes, de la cité de Montréal; Pierre Emile Heeter Bernard, de Varennes; Louis Zotique Bertrand, de Verchères; Joseph Bénoni Alexandre Favreau, de Vaudreuil; Marie-Joseph Alexandre Eustache Prud'homme, de Notre-Dame des Neiges; Louis Joseph Boileau, de Ste-Geneviève, district de Montréal.—Marie Félix Georges Fortier, Pierre Joseph Ulric Chauve, de la cité de Québec; Joseph Romuald Nazaire Pierre Lagneux, de St-Romald; Louis Alphonse Joseph Flavien Coulombe, de St-Louis de Lotbinière; Joseph Maurice Adalbert Pouliot, de Ste-Croix; Hubert Adolphe Elzéar Grandbois, de St-Casimir; Joseph Eugène Adjutor Roy; de Lévis, district de Québec.—Jean Bourque, de St-Grégoire, district de Trois-Rivières.—Joseph Eugène Edgar Liberté, de Warwick; Joseph Frédéric Paré, de Drummondville, district d'Arthabaska.—Joseph Elouard Martial Desrochers, de St-Thomas; Joseph Pierre Octave Guibault, de St-Paul; Jean-Baptiste Tréfilé Richard, de l'Épiphanie; Eugène Gustave Alexis Gadoury, de Ste-Elizabeth; Paul Arthur Seguin, de St-Paul l'Érmitte, district de Joliette.—Miséel Emile Raoul Fontaine et Joseph Ernest Oscar Désautels, de la ville de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe.—Léonidas Alfred Paradis, de St-Malachie, district de Beauce.

La veille une vingtaine de candidats avaient été admis à l'étude. En voici la liste :

D. M. Rowat, J. O. Lavallée, R. H. Duhamel, J. L. A. Savigne, A. L. Libersant, G. L. Dionne, J. E. C. Carreau, F. X. M. de Lippé, J. A. H. H. Marin, J. G. L. Marsolais, J. E. Desroches, J. C. H. Laflamme, J. T. Legault, C. E. R. Garneau, L. H. Cartin, E. Bellerose, J. M. Meunier, J. B. E. Roy.

## La "Gazette" de Montréal

La "Gazette" de Montréal, vient de commencer la publication d'une série d'articles sur les jeux de foot-ball rugby, dû à M. Arthur Badd, qui est reconnu comme une autorité en ce jeu, en Angleterre.

La "Gazette" a aussi obtenu le droit de publier la correspondance spéciale de M. Frederick Villers, sur la campagne égyptienne qui se poursuit actuellement. Ces séries d'articles et de correspondances devraient avoir pour effet d'augmenter la circulation de la "Gazette" de Montréal.

## Nouvelles de Partout

Depuis 12 ans, 400,000 immigrants sont venus d'Europe et se sont établis en Canada.

Lorsque l'armée espagnole aura évacué Cuba, il restera sur cette île environ 120,000 Espagnols et environ 1,200,000 Cubains.

On rapporte qu'une mine de cuivre a été découverte près de Wickham, province de Québec.

La pêche aux huîtres ne commencera que le 1er octobre, cette année, et non le 15 septembre, comme les années précédentes.

Le "Times" de Londres annonce que la Russie vient de donner aux chantiers de Toulon et du Havre, la commande de huit navires de guerre.

Une dépêche de Madrid au "Times" dit qu'à une course de taureaux qui a eu lieu au village de Vicavaro, à 4 milles de Madrid, 23 personnes ont été blessées.

Un horrible accident est arrivé, le 2 courant, à Stinesville, Ind. Quatre hommes ont été tués instantanément par une explosion de dynamite, et plusieurs sont grièvement blessés.

On dit que l'effectif de l'armée allemande sera augmenté de 22,500 hommes, ce qui occasionnera

## NOUVEAUX NOTAIRES

### Liste des candidats admis à la pratique

Les examens pour l'admission à la pratique du notariat se sont terminés à l'Université Laval, vendredi dernier.

Voici la liste des candidats qui ont été admis :

Messieurs: Joseph Edmond Henri Desaulniers, Honoré Boucher, Herbert Meredith Marler, Joseph Claver Trudeau, Jean-Baptiste Siuennes, de la cité de Montréal; Pierre Emile Heeter Bernard, de Varennes; Louis Zotique Bertrand, de Verchères; Joseph Bénoni Alexandre Favreau, de Vaudreuil; Marie-Joseph Alexandre Eustache Prud'homme, de Notre-Dame des Neiges; Louis Joseph Boileau, de Ste-Geneviève, district de Montréal.—Marie Félix Georges Fortier, Pierre Joseph Ulric Chauve, de la cité de Québec; Joseph Romuald Nazaire Pierre Lagneux, de St-Romald; Louis Alphonse Joseph Flavien Coulombe, de St-Louis de Lotbinière; Joseph Maurice Adalbert Pouliot, de Ste-Croix; Hubert Adolphe Elzéar Grandbois, de St-Casimir; Joseph Eugène Adjutor Roy; de Lévis, district de Québec.—Jean Bourque, de St-Grégoire, district de Trois-Rivières.—Joseph Eugène Edgar Liberté, de Warwick; Joseph Frédéric Paré, de Drummondville, district d'Arthabaska.—Joseph Elouard Martial Desrochers, de St-Thomas; Joseph Pierre Octave Guibault, de St-Paul; Jean-Baptiste Tréfilé Richard, de l'Épiphanie; Eugène Gustave Alexis Gadoury, de Ste-Elizabeth; Paul Arthur Seguin, de St-Paul l'Érmitte, district de Joliette.—Miséel Emile Raoul Fontaine et Joseph Ernest Oscar Désautels, de la ville de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe.—Léonidas Alfred Paradis, de St-Malachie, district de Beauce.

La veille une vingtaine de candidats avaient été admis à l'étude. En voici la liste :

D. M. Rowat, J. O. Lavallée, R. H. Duhamel, J. L. A. Savigne, A. L. Libersant, G. L. Dionne, J. E. C. Carreau, F. X. M. de Lippé, J. A. H. H. Marin, J. G. L. Marsolais, J. E. Desroches, J. C. H. Laflamme, J. T. Legault, C. E. R. Garneau, L. H. Cartin, E. Bellerose, J. M. Meunier, J. B. E. Roy.

## La "Gazette" de Montréal

La "Gazette" de Montréal, vient de commencer la publication d'une série d'articles sur les jeux de foot-ball rugby, dû à M. Arthur Badd, qui est reconnu comme une autorité en ce jeu, en Angleterre.

La "Gazette" a aussi obtenu le droit de publier la correspondance spéciale de M. Frederick Villers, sur la campagne égyptienne qui se poursuit actuellement. Ces séries d'articles et de correspondances devraient avoir pour effet d'augmenter la circulation de la "Gazette" de Montréal.

## Nouvelles de Partout

Depuis 12 ans, 400,000 immigrants sont venus d'Europe et se sont établis en Canada.

Lorsque l'armée espagnole aura évacué Cuba, il restera sur cette île environ 120,000 Espagnols et environ 1,200,000 Cubains.

On rapporte qu'une mine de cuivre a été découverte près de Wickham, province de Québec.

La pêche aux huîtres ne commencera que le 1er octobre, cette année, et non le 15 septembre, comme les années précédentes.

Le "Times" de Londres annonce que la Russie vient de donner aux chantiers de Toulon et du Havre, la commande de huit navires de guerre.

Une dépêche de Madrid au "Times" dit qu'à une course de taureaux qui a eu lieu au village de Vicavaro, à 4 milles de Madrid, 23 personnes ont été blessées.

Un horrible accident est arrivé, le 2 courant, à Stinesville, Ind. Quatre hommes ont été tués instantanément par une explosion de dynamite, et plusieurs sont grièvement blessés.

On dit que l'effectif de l'armée allemande sera augmenté de 22,500 hommes, ce qui occasionnera

une dépense additionnelle de quatorze millions de marcs.

Un horrible assassinat vient d'être commis au Grand Hôtel, à New York. Une jeune fille de bonne famille, Mlle Reynolds, a été poignardée dans une chambre, et un dentiste du nom de Kennedy a été arrêté sous soupçon.

M. C. Blank, de New York, possède un St Bernard qu'il dit être le plus gros chien du monde "Wonder S.", c'est le nom du St Bernard, bien que n'ayant pas deux ans, mesure 38 pouces de hauteur et pèse 235 livres.

Le tramway électrique fait son chemin dans le monde et s'empare de l'Afrique. Une compagnie américaine fabrique actuellement 1,000 moteurs électriques de chars à destination de divers points de la côte d'Afrique.

Toute la Catalogne, l'une des plus riches provinces d'Espagne, proteste contre le maintien de l'impôt spécial de guerre et elle insiste pour qu'il soit levé immédiatement. Elle menace même de fermer toutes les fabriques si on ne fait pas droit à cette demande.

Un Etat nourricier.

Le rendement du blé, dans le Kansas, sera énorme. Si cette récolte était distribuée parmi toute la population des Etats-Unis, y compris hommes, femmes et enfants, chacun d'eux aurait un boisseau de blé par sa part.

Le Vésuve, en Italie, est de nouveau en éruption. Quatre torrents de lave coulent le long de la montagne à une vitesse de 400 mètres à l'heure. Les châtaigniers du mont Somma ont été brûlés. On entend constamment des explosions qui se produisent dans le cratère central qui vomit des flammes et des cendres.

La ville de Gand, Belgique, est bâtie sur 26 îles, reliées par 80 ponts. Il y a 300 rues et 30 places publiques.

Amsterdam est bâtie sur pilotis. De nombreux canaux sectionnent la ville. On y compte 90 îlots, reliés entre eux par 400 ponts. Celle-ci a 8 milles de circonférence.

Les troupes anglo-égyptiennes sont entrées dans la capitale du Mahdisme, la ville de Kartoum. Elles ont mis en déroute les Derviches et se sont emparées du drapeau noir du Kalife. Dix mille Derviches ont été tués ou blessés. Les anglais ont perdu environ 200 hommes.

La bicyclette fait des progrès tous les jours dans le monde et s'implante de plus en plus dans les mœurs.

Des rapports consulaires signalent que les gens du pays de Siam et du Cambodge sont enthousiasmés de ce nouveau mode de locomotion et peuvent jusqu'à 200 et 300 dollars pour des bicyclettes très ordinaires.

La fabrication de la glucose absorbe chaque année 100,000,000 de boisseaux de blé d'Inde. La glucose n'est pas seulement dans les opérations des brasseries et des confiseries, mais encore dans une foule d'applications domestiques et industrielles, telles que l'empois d'amidon, dextrose, la peinture, etc. On compte à peu près 35 applications industrielles diverses de la glucose.

Il existe au sud de la Californie, dans la vallée de l'Arroyo Calde, une véritable mine de miel. C'est un rocher granitique, tout fissuré de crevasses profondes dans lesquelles d'innombrables essaims d'abeilles ont établi depuis des siècles leurs colonies laborieuses.

Quelques hardis chasseurs de miel se hasardèrent de temps à autre, après s'être hermétiquement caufetés de vêtements de cuir épais, à faire une razzia de miel à l'orifice des crevasses du roc, et leur récolte fut toujours abondante. Mais personne n'a exploré la "mine de miel" dans ses profondeurs.

Un marchand de chaussures a eu l'autre jour une idée d'or, c'est bien le cas de le dire. Il a commandé à un manufacturier 1,000 paires de chaussures pour hommes et 1,000 pour femmes.

En même temps, le rusé vendeur envoyait au manufacturier vingt pièces d'or de \$5 avec instruction de les cacher dans les semelles de vingt chaussures qui devraient être dans les caisses sans aucune indication pouvant les faire reconnaître. L'envoi devait être accompagné d'un affila-

vit assermenté. Il fut fait tel que demandé. Le marchand fit une réclame habile et des milliers accoururent dans l'espoir de trouver l'une des pièces dans les souliers. Il a par ce moyen, non seulement vendu les 2,000 paires commandées, mais encore plusieurs autres milliers à \$4 la paire.

Sait-on combien se perd d'argent aux courses annuelles. D'après les calculs d'un expert anglais, la somme atteindrait environ, et au bas mot, quarante cinq millions de livres sterling, soit 1,125,000,000 de francs!

Le lecteur sera sans doute extrêmement surpris d'apprendre que le pays du monde où l'on joue le plus d'argent aux courses est sans contredit l'Australie. Dans cette colonie, il y a presque tous les jours de l'année, été comme hiver, des réunions sportives très suivies. Tout le monde parle à bas et les sommes perdues et gagnées s'élevaient au minimum à un demi milliard.

Après vient la France, dont les transactions sur le turf dépassent le chiffre de 200,000,000 de francs par an.

Les Anglais perdent aux courses près 190,000,000, et les Américains un peu plus de 185,000,000.

La "CASE DE L'ONCLE TOM", par 40 personnes, avec accompagnement de deux fanfares, d'un bel orchestre, des décors spécialement préparés pour cette pièce, 20 comédiens de couleur de renom. Spécialités amusantes, grande promenade au gâteau, chansons comiques animées. Les plus grands danseurs du monde, les créateurs du jubilé et la représentation militaire américaine: "SOUVENEZ-VOUS DU MAINE"

Durant la représentation les grands héros guerriers sont présentés ainsi qu'une imitation superbe et d'un effet magnifique de l'explosion du bâtiment de guerre le *Maine*. M. Stowe s'est imposé de grandes dépenses pour perfectionner cette magnifique représentation qu'il faut voir pour l'apprécier.

Cette soirée aura lieu le 14 du courant, à l'hôtel de ville. Admission, sièges réservés, orchestre 35cts; parquet, 25cts; galeries, 20cts.

ALBERT MORENCY informe le public de Sorel et de la campagne qu'on trouvera à sa librairie tout ce qu'il faut en fait de livres d'écoles, cahiers, papier, livres de prières et tous les effets de librairie, à bon marché. Rue Augusta, Sorel.

Sorel, 23 août 1898.—lm.

A LOUER, le magasin de M. Louis Morasse, ci-devant occupé par M. O. R. Fagnan, au marché à foin. Il y a un bon logement au-dessus du magasin.

S'adresser à

LS MORASSE.

Sorel, 25 août 1898.

Avez-vous jamais vu une véritable promenade au Gâteau? C'est un véritable régal. La Cie Stowe en représente une avec grand effet. 20 ÉLEGANTS et BEAUX de couleur prendront part à cette promenade à chacune des représentations de la "CASE DE L'ONCLE TOM".

Les chansons comiques animées qui ont créé une telle faveur dans tous les principaux théâtres des Etats-Unis seront données en entier.

Le splendide spectacle militaire américain intitulé: "SOUVENEZ-VOUS DU MAINE," est le couronnement des représentations de la Cie Stowe et dépasse en beauté toute description.

Rappelez-vous la date.

Cette soirée aura lieu le 14 du courant, à l'hôtel de ville. Admission, sièges réservés, orchestre 35cts; parquet, 25cts; galeries, 20cts.

## Terre à bois à vendre à St-Roch de Richelieu

Une terre à bois de 3 par 6 arpents, portant les Nos 334, 335, 336, 337 et 338 du cadastre de la paroisse de St-Roch de Richelieu.

S'adresser à

J. A. L. AUBIN,

Notaire, St-Cath.

9 Sept. 1898.—41.

## Echos de Sorel et du District

Voyez l'annoncé de D. Finlay & Fils dans une autre colonne.

La saison des pèlerinages étant finie, le *Trois-Rivières* est entré dans notre port, hier.

Lisez attentivement le programme des courses que nous publions à la fin de cette page.

La cour supérieure a siégé hier sous la présidence de l'hon. juge Oulmet et s'est ajournée au 6 du courant.

Mme P. C. Lemoine et sa fille, Mlle Sara, sont parties ce matin pour une promenade de quelques jours à Québec.

Des gamins ont jeté une brique dans une des vitrines de la librairie Morency, samedi durant la nuit, et ont brisé trois vitres.

M. Louis Fréchette et Mlle Jeanne Fréchette, sa fille, étaient à Sorel dimanche et hier, chez M. Hy. Beauchemin.

Le plébiscite sera régi par la loi électorale fédérale. Les sections 6 et 82 disent que les hôtels et les buvettes devront être fermés ce jour-là.

Depuis samedi, il souffle un vent de nord qui a beaucoup refroidi la température. On dit qu'il a gelé à la campagne durant la nuit de dimanche à lundi.

Le club *Richelieu* jouera une partie à Montréal dimanche avec le club *Independant*. A cette occasion, un train du chemin de fer de la Rive Sud partira d'ici à 19 heures pour Montréal. Nous donnerons d'autres détails dans notre prochain no.

MM. Hyacinthe et Philippe Beauchemin donnent largement l'hospitalité à leurs amis intimes dans leurs splendides palais flottants, aux îles de Sorel. Aussi, ceux qui ont l'avantage de passer une journée ou deux dans ces charmantes demeures n'en paient qu'avec regrets.

Les bruits ont couru ce matin que trois de nos concitoyens qui naviguent sur un des bateaux de la Cie Sincennes-McNaughton s'étaient noyés, hier, à Cornwall. Nous avons été aux informations au bureau de la Cie Sincennes-McNaughton, M. Beaudry, l'agent, nous a dit que cette nouvelle était fautive.

La semaine dernière, dans un parti de chasse aux îles de Sorel, M. Horace Beauchemin et sa sœur, Méléda, Mme Beaulieu, ont abattu beaucoup de gibier. Pour sa part, Mme Beaulieu a tué quatre canards noirs, une poule d'eau et un aigle à tête blanche, mesurant 5 pieds d'envergure. Pour des amateurs, jusqu'à présent, c'est la plus belle chasse de la saison.

La Québec recevra des améliorations importantes durant l'hiver. On le retirera du service le 20 du courant, aussitôt après l'exposition de Québec, et on le mettra en chantier ici. Le Canada le remplacera sur la route de Montréal. Le *Caroliná* continuera le service du Saguenay jusqu'à la fin d'octobre, alors qu'il sera remplacé lui aussi par le *Saguenay*, jusqu'à la fermeture de la navigation.

Durant la partie de *base-ball*, dimanche, un grand nombre d'hommes et de jeunes gens se tenaient sur la clôture qui entoure le terrain. Vers le milieu de la partie une vingtaine de curieux se glissèrent en bas de cette clôture et voulurent se rendre jusqu'à l'endroit où se tenaient les spectateurs, et cela malgré les hommes engagés pour empêcher les gens d'entrer sans payer. Un bon nombre de ces oiseaux sont connus et seront traduits devant

M. le magistrat Dorion, dans le cours de la semaine.

S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, arrivera en cette ville, cet après-midi, entre 4 et 5 heures. Sa Grandeur se rendra au presbytère par la rue du marché, depuis le quai de la Cie du Richelieu jusqu'au coin de la rue du Roi, chez M. Langlois. Il remontera cette rue jusqu'au coin de la banque d'Hochelega et suivra ensuite la rue George jusqu'au presbytère. Les résidents de ces rues pourraient, pour l'occasion, hisser des drapeaux et faire quelques légères décorations en face de leur résidence. A 8 heures, Sa Grandeur recevra, au presbytère, les citoyens qui voudront aller lui faire visite.

Mgr partira par le bateau de 10 heures.

La partie de *base-ball* jouée par les *Cuban Giants* contre le *Richelieu*, dimanche, s'est terminée par la défaite de ce dernier. Les *Cubans* ont fait 9 points et le *Richelieu* 6.

Brouillet n'était pas là. Il a donné avis qu'il ne jouait pas, une couple d'heures avant la partie. Pourquoi Brouillet en a-t-il agi ainsi? nous l'ignorons. Mais ce que nous savons c'est que les rumeurs qui ont été mises en circulation que le Club Nautique n'avait pas tenu ses engagements envers Brouillet, sont fausses.

Dans tous les cas le club peut se passer de Brouillet et s'il a été une cause, en partie, de la défaite du *Richelieu*, il n'est pas le seul. L'opinion publique, en ville, est que Desjarlais a aussi contribué à cette défaite. Tous deux avaient les sympathies des *sportsmen* de Sorel, mais depuis dimanche ils en ont beaucoup perdu, et s'ils en doutent qu'ils consultent l'opinion publique en ville.

Le "Club de la Gaieté" a fait son pique-nique annuel, jeudi dernier, sur le terrain de M. Paul Beauchemin, en bas de la paroisse de Ste-Anne de Sorel. M. Beauchemin avait bien voulu se prêter à la demande des organisateurs de ce pique-nique, et il fit les choses bien. Lorsque les jeunes gens arrivèrent, au nombre d'une trentaine, M. Beauchemin et sa famille se mirent à leur disposition et ils se multiplièrent pour donner satisfaction à leurs visiteurs. D'immenses tables chargées des meilleurs mets et de rafraîchissements, furent installées, et tout le monde s'en donna à cœur-joie. Après le repas, les amusements commencèrent et la partie de *base-ball* entre les messieurs et demoiselles fut très intéressante. Il y eut aussi partie de *foot-ball*, courses, sauts, etc.

Vers 7 heures le joyeux parti s'embarqua sur le *Jubilee*, conduit par M. Albert Beauchemin, qui a beaucoup contribué à égayer ces passagers tout le long du voyage. Aussi des remerciements unanimes lui furent offerts avant de se séparer de lui. Voici les noms de ceux qui assistaient à ce pique-nique: M. A. Dufresne et Mlle Léa Rochette; M. J. Badaeu et Mlle R. Dumas; M. Robitaille et Mlle A. Matte; M. E. Clément et Mlle L. Carpentier; M. A. Bouchard et Mlle E. Rémillard, de Trois-Rivières; M. A. Mathieu et Mlle M. R. Salois; M. O. Desjarlais et Mlle G. Matte; M. L. G. Langlois et Mlle L. Beaucage; M. R. Lavallée et Mlle A. Salois; M. A. Lafond et Mlle A. Dufresne; M. G. Robidoux et Mlle G. Carpentier; M. E. Blais et Mme Dufresne; M. W. Dumas et Mlle A. Provost; M. W. N. Casaubon et Mlle A. Dulac; M. O. Péloulet et Mme Beauchemin. — *Communiqué.*

St-Aimé  
M. Gustave Drolet-Massue, seigneur de St-Aimé, vient d'être nommé juge de paix pour le comté de Richelieu.

**LE DUPAS**  
La bénédiction de deux nouvelles cloches pour l'église de l'île Dupas a eu lieu hier. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal officiait à cette imposante cérémonie et M. l'abbé Bernard, curé de Sorel, a donné le sermon de circonstance.

Parmi les parrains et marraines se trouvaient :  
M. et Mme L. T. Trempe; M. et Mme J. B. A. Falardeau; M. et Mme W. L. M. Déay; M. et Mme Jos. Proulx; M. et Mme H. Courchaine; M. et Mme Jos. Parent, de Sorel; M. et Mme Amb. Larivière; M. et Mme Prisque Pélouquin, de St-Ours; M. le lt.-col. Paul et Mlle Paul, de Ste-Anne de Sorel.

**PERDU**, un chien SETTER, ANGLAIS, tout bleu, avec taches rouges. Perdu probablement dans les environs de St-Robert. Répond au nom de DASH. Récompense à celui qui le ramènera à ALFRED LACOUTURE, Hôtel Carleton, Sorel.  
10 sept. 1898.—If.

**TERRE A LOUER POUR TROIS ANS.**—Une terre de vingt arpents avec maison et dépendances. Cette terre est voisine du collège Mont-St-Bernard, à Sorel, et donne le meilleur rendement, surtout en légumes. Conditions faciles. S'adresser à M. E. CHALIN, Sorel.  
13 Sept. 1898.—If.

**CERTIFICAT AU DR FLEURY, SOREL.**

M. le docteur Fleury,  
Je suis très heureux de faire savoir au public les bons effets qu'ont produits vos remèdes concernant la maladie d'un chancre qui me faisait souffrir horriblement depuis plusieurs mois et dont j'ai été complètement guéri, grâce à vos bons traitements.

## D. FINLAY & FILS

AVEZ-VOUS VU NOS NOUVELLES ETOFFES A ROBES  
**POUR L'AUTOMNE!**  
N'ACHETEZ PAS SANS VENIR VOIR NOTRE ASSORTIMENT, NOUS VOUS EPARGNERONS DE 15 cts à 25 cts.

UN GRAND CHOIX DE JERSEYS EN LAINE,  
BOAS EN PLUMES, FICHUS EN SOIE  
**ET GARNITURES POUR ROBES.**

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DES PATRONS  
**"Bazar Globe Fitting"**  
RÉPUTÉS LES MEILLEURS DE L'UNIVERS, VALANT DE 25 à 40c.  
QUE NOUS VENDONS

**10 Cents Chaque**  
**D. FINLAY & FILS**  
34 & 36 RUE DU ROI

**HATEZ-VOUS ?**  
—:—  
**PORTRAIT AU CRAYON 16 X 20**  
**POUR \$1.25**  
—(o)—  
Nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon noirs à l'encre de chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.  
Envoyez \$1.25, 10 coupons du *SORELOIS*, et votre photographie, vous aurez un portrait d'après les détails donnés ci-haut.  
**ADRESSEZ "PORTRAITS"**  
**LE "SORELOIS" SOREL**

ne cessai de proclamer par tout votre habileté. Je suis très heureux de vous donner ce certificat.  
**PIERRE FOIRIER,**  
St-Louis de Bonsecours,  
Comté de Richelieu.  
5 août 1898.—2m.

**CONDOLÉANCES.**—A une assemblée régulière des Etudiants en Droit de l'Université Laval, à Montréal, tenue le 6 du courant, il a été résolu à l'unanimité :

1o. Proposé par M. Jos. Kelly, E. E. D., secondé par M. L. Cordeau, E. E. D., que tous les membres de cette Faculté ont appris avec douleur la mort de la mère d'un de leurs confrères, M. Adéhard Millette, de Sainte-Anne de Sorel, et qu'ils lui offrent leurs sympathies les plus cordiales ;  
2o. Proposé par M. L. N. St-Martin, E. E. L., secondé par M. L. P. Dupré, E. E. L., que le secrétaire de la Faculté soit chargé de faire part de ces résolutions à leur confrère personnellement, et à la famille.

3o. Proposé par M. A. Goyette, E. E. D., secondé par M. L. Dion, E. E. D., que copie des présentes soit expédiée aux journaux.  
(Signé) E. L. PATENAUBE, Secrétaire.

**A. P. VANASSE**  
AVOCAT  
**66 RUE AUGUSTA**  
Au-dessus des bureaux du *SORELOIS*.  
Attention toute spéciale aux "COLLECTIONS".

**HOTEL PICHE**  
RUE AUGUSTA, SOREL  
Liqueurs et cigares de choix, bonne salle Pêche, Alons, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.  
**Alp Piche, Prop.**  
RUE AUGUSTA SOREL



## Courses au Trot et Amble

—DONNÉES PAR—  
**L. A. A. DE SOREL**  
—LES—  
**20 et 21 Septembre 1898**  
**\$600. DE BOURSES \$600.**

**PROGRAMME DES COURSES**

Mardi, 20 Septembre	Mercredi 21 Septembre
No 1.—Classe 3 minutes...\$ 75.00	No 4.—Classe 2.40.....\$ 75.00
No 2.—Classe des chevaux nommés..... 50.00	No 5.—Classe 2.30..... 100.00
No 3.—Classe 2.24..... 125.00	No 6.—Classe 2.20..... 150.00

**CLASSE NO 2.—CHEVAUX NOMMÉS**

CORBEAU, Cheval noir, propriétaire	S. St-Martin, Ste-Victoire
TOM, Cheval brun, "	Janvier Lemoine, do ;
PRINCESSE, Jument noire, "	Joseph Pélouquin, do ;
DAN, Jument rouge, "	Laurent Pélouquin, do ;
HIRONDELLE, Jument rouge, "	Pierre Plante, do ;
PLAISANTE, Jument noire, "	M. Lemoine, St-Robert ;
FRIVOLLE, Jument brune, "	Ovide Dupré, do ;
JOHNNY BOY, Cheval Gris, "	La Lalancette, St-Aimé ;
COQ, Cheval blond, "	Pierre Labrèche, do ;
FANCY, Cheval rouge, "	M. St-Germain, char. do ;
SAFE, Cheval rouge, "	Ant. Lemoine, St-P. Sorel ;
DALY, Jument brune, "	Alp. Tétrault, St-Ours ;
LE CLAIRON, Cheval brun, "	Maxime Papillon, do ;
BEN, Cheval noir, "	Joseph Lantaigne, do ;
MODESTE, Jument brune, "	Prosper Joly, St-Joseph ;
Petit MOUSSE, Cheval brun, "	J.-B. Guévremont, Sorel ;
MIGNONNE, Jument blonde, "	Gaudias Bernier, Sorel ;
SOREL BOY, Cheval brun, "	Albert F. Gundlach, do ;
TROMPEUSE, Jument rouge, "	Alfred Gravel, do ;
CESAR, Cheval rouge, "	Romuald Berthiaume, do ;

LES ENTREES SERONT CLOSES LE 17 SEPTEMBRE à 10hrs. P. M.  
Hippodrome sans égale en cette Province et terrain de courses le mieux aménagé du pays.

LES MEILLEURS CHEVAUX DU PAYS Y PRENDRONT PART

## Grandes Courses en Bicyclettes

CHAUN DE CES JOURS  
Par le club des *Bicyclistes* de Sorel

PREMIER JOUR	
1/2 mille, nommé,	1 mille local ouvert.
DEUXIEME JOUR	
1 mille, ouvert	3 milles, local, ouvert, Lap. race.

## GRANDES ATTRACTIONS

Surpassant le *PARC SOHMER* et égalant presque le *CIRQUE DE BARNUM*.

**Les B DARDS** (George et Damie) dans leurs merveilleux tours d'équilibre qui ont émerveillés toute l'EUROPE.

**ROSARIO**  
La Monche humaine dans son troublant acte de trapèze volante.

**Vernette et Dionne**  
Les champions de la triple barre, les seuls au monde qui font le double saut périlleux de la première à la troisième barre et qui terminent leur acte étourdissant par chacun un *TRIPLE SAUT PERILLEUX*. Ce tour de force sans précédent vaut à lui seul le prix d'entrée.

**Mademoiselle Cora De Verre**  
La célèbre cantatrice des *MUSIC HALLS*, DE LONDRES.

**Les Frères Diaverni**  
Les acrobates comiques dans leur délicieuse spécialité le *TRAMP* et le *PIERROT*.

DEUX CORPS DE MUSIQUE SUR LE TERRAIN.

## Grande Mascarade de Bicyclistes

Le comité compte sur un encouragement proportionné aux énormes sacrifices qu'il a dû s'imposer pour s'assurer les services d'artistes aussi renommés.—Tout le programme ci-haut sera exécuté gratuitement chaque jour entre les courses.

Pour informations s'adresser à **J. A. VILLIARD**, Sec. de l'A. A. A.

des libations aussi copieuses. "Pour moi, camarade, ajouta-t-il, je suis à la même page que vous, et ce pendant je ne puis rien mettre de côté pour la taverne, de grâce, apprenez-moi comment vous faites?"

—Vous m'avez l'air d'un bon diable, répond le soldat en lui serrant la main, pourquoi vous le cacheriez-je? Aujourd'hui, par exemple, je viens de régaler une ancienne connaissance, il serait dur, n'est-il pas vrai, que de temps en temps, on n'eût pas la satisfaction de trinquer avec un ami? Or, en pareille circonstance la paie d'un jour ne nous mènerait pas loin. J'ai donc été forcé de recourir au vieux expédient.

—Quel est-il donc, ce vieux expédient?

—Il est tout simple; le voici: je mets en gage ceux de mes effets dont je puis me passer quelques jours, ensuite un peu d'abstinence ramène de quoi les racheter. Ce matin, j'ai fait recourir avec la lame de mon sabre on ne nous assembla pas avant une semaine, ainsi, je n'en aurai pas besoin? "Frédéric eut soin de bien remarquer son homme, puis il le remercia du conseil et lui souhaita bonsoir. Le lendemain, les troupes regagnèrent à l'improviste, un ordre de s'assembler, le roi les passa en revue, et venant à reconnaître son camarade de la veille il le fit sortir des rangs avec le soldat à sa droite, en leur commandant de se dépouiller. Maintenant dit-il à celui qu'il voulait surprendre, tirez votre épée et coupez la tête à ce misérable."

Le soldat veut s'excuser, il supplie le roi de ne pas le condamner à gémir toute sa vie d'avoir fait mourir un honnête homme, avec qui il sert depuis quinze ans. Le roi demeure inflexible. "Eh bien! sire, dit le soldat, puis que rien ne peut vous fléchir, je prie Dieu de faire un miracle en ma faveur, et de changer mon sabre de bois." Il prononça ces mots avec une dévotion affectée, et feignit la plus grande surprise, lorsque ayant tiré son sabre, il vit son souhait accompli.

Le monarque admira son adresse, et, non content de lui pardonner, lui glissa dans la main de quoi retirer son sabre mis en gage.

## IL VIENDRA DEMAIN

Recit du pays Galicien

### I

Elle était toujours là. Dès que onze heures moins le quart sonnait au clocher voisin, elle apparaissait comme un petit point noir tout au bout de la longue rue, et à mesure qu'elle avançait lentement, elle grandissait, sans jamais devenir bien grande toutefois, car elle était petite et frêle.

Elle allait à pas incertains, chancelante, rasant les murs, les yeux toujours abaissés vers la terre, avec un sourire vague, heureux, le sourire de l'enfant en rêve.

A première vue on aurait pu la croire vieille, car ses cheveux étaient tout blancs, mais en le regardant mieux on voyait bien qu'elle était jeune encore.

Son visage menu, pâle et maigre, portait l'empreinte d'une sérénité parfaite, telle que l'ont, seuls, les enfants, dont l'âme n'est pas encore éveillée, ou les très-vieilles gens chez qui elle est déjà réassoupie.

Elle s'arrêtait devant la porte de l'école et attendait. A onze heures, la grosse cloche tintait dans la cour et bientôt après, les enfants se précipitaient comme un troupeau de moutons lâchés. Aussitôt qu'elle entendait le bruit des petits pieds sur la large escalier de bois, elle devenait fébrile. Elle se plaçait droit devant la porte et examinait, avec une attention anxieuse, chacun des petits visages qui accouraient de son côté.

Les enfants la connaissaient tous. Quelques-uns l'épiaient craintivement, d'autres se moquaient d'elle. Elle ne s'en apercevait pas; elle était tout aux nouveaux arrivants, afin qu'aucun ne lui échappât.

Quand toutes les classes étaient sorties et qu'il ne restait plus que des retardataires, venant un à un, elle se serrait contre un des battants de la porte grande ouverte, fouillant, d'un regard désespéré, la vaste maison vide.

Après les enfants venaient les professeurs.

Elle les regardait avec des yeux suppliants, mais aucun d'eux ne prenait garde à elle.

Puis le domestique de l'école fermait la grande porte et elle restait là, dans la rue, seule, ses

petites mains décharnées serrées convulsivement sans pouvoir se décider à s'éloigner. Pourtant, elle s'en allait enfin, mais lente, exténuée, comme si ses pieds ne la pouvaient plus porter. De temps en temps elle s'arrêtait et regardait autour d'elle, puis elle continuait son chemin, tristement, et sa silhouette devenait plus petite, plus petite, jusqu'à ce qu'elle disparût comme une ombre, à l'extrémité de la rue.

### II

Et elle était toujours là. L'été, quand les rayons ardents du soleil brûlaient les murs blancs de l'école; et en automne, lorsqu'il pleuvait et que le vent sifflait par les rues; l'hiver, quand tout était figé sous la neige et le glace.

Elle était là, toujours, immobile, attendant.

—Qui attendez-vous donc, la mère? lui demanda un jour le domestique de l'école au moment de fermer la porte.

—Sarascha, mon enfant! répondit-elle en le regardant, comme si elle espérait de lui des nouvelles de Sarascha.

—Ah!... Et il n'est pas venu, Sarascha?

—Non; pourquoi ne vient-il pas?

—Elle est folle! pensa cet homme.

Et il eut pitié d'elle.

—Il viendra bien, dit-il, il viendra demain.....

—Oui, il viendra demain, répétait-elle.

Et elle s'en alla toute joyeuse. Chemin faisant, elle jeta bien encore un coup d'œil de droite et de gauche, pour voir si, par hasard, il ne venait pas; mais il ne vint pas.

Peu avant la fin de l'hiver, il y eut un nouvel élève à l'école; un beau garçon d'une dizaine d'années, aux yeux d'un bleu sombre sous des cheveux blonds, soyeux.

La première fois qu'elle le vit, à la sortie de l'école, bavardant gaiement avec ses nouveaux camarades, elle se mit à trembler; elle fit quelques pas, puis tomba à genoux devant lui, baisant son visage, ses mains, ses jambes.

—Sarascha! mon Sarascha! bégaya-t-elle.

—Il ne s'appelle pas Sarascha, il s'appelle Paul! dit un des garçons qui, près de lui, assistaient à cette scène.

Elle n'entendit pas.

Ses deux mains embrassaient tout son corps, elle baisait ses vêtements, elles les inondaient de ses larmes.

Elle se releva et se pressa pour le rattraper. Mais ses pieds faibles trébuchaient sur le sol durci par la gelée. Il est bien loin devant elle, elle ne pouvait plus l'atteindre; à peine put-elle l'apercevoir encore comme il disparaissait dans une des maisons de la rue voisine.

Il y avait juste en face de cette maison, un chantier séparé de la rue par une palissade avec de gros tas de pierres en avant; elle s'approcha contre la palissade, entre deux de ces tas de pierres, et resta là, les yeux rivés à la porte par où l'enfant avait disparu.

### III

Dans l'après-midi, la neige commença à tomber. D'abord très fine, comme des perles blanches, puis en flocons qui augmentaient et grossissaient de plus en plus, devenant enfin presque aussi larges que la paume d'une main et transparents comme de la dentelle. Ils tombaient si dru que bientôt il devenait impossible de rien voir à trois pas devant soi.

Vers le soir tout était recouvert d'un blanc manteau de neige. Et la neige enveloppait aussi la pauvre femme. De sorte que le noir de ses vêtements n'était presque plus visible et qu'on ne pouvait la distinguer des tas de pierres entre lesquels elle se tenait.

Une lassitude délicieuse l'enveloppait; ses yeux se fermaient malgré elle; peu à peu elle s'endormit. Doucement, elle glissa à terre entre la palissade et les pierres. Elle gisait très mollement sur la neige fraîche, comme en un grand lit douillet et chaud, comme si la neige qui l'enveloppait était une couverture de satin duveté.

Elle rêvait qu'elle avait retrouvé son Sarascha, qu'elle était réunie à lui pour toujours. Il reposait sur ses genoux, ses petits bras passés autour de son cou. La petite tête s'appuyait à son visage que ces cheveux blonds caressaient, et il disait de sa petite voix douce:

—Petite mère, ma petite mère chérie, à présent tu resteras toujours avec moi!

Et ils se tenaient étroitement enlacés, pour ne plus se quitter jamais.

MME W. de SACHER-MASOCH.

## GIVEN FREE FREE.



For disposing of 20 packages per-fum.

### No Money Required

We give free a nickel plated WATCH, stem winder and setter American movement, warranted a reliable time-keeper; a full size VIOLIN and BOW; a 10 keyed ACCORDEON, with 2 stops, double bellows, finely finished; A SOLID GOLD RING, plain or stone setting; or a CASH COMMISSION, for disposing of 20 pkgs. of our ELITE BOUQUET PERFUME for us at 10 cents per package, among

end the 20 packages by mail post paid, when sold send our money and we will send either of the above named premiums you elect or you may keep one half the money from what you sell returning perfume unsold. Read what others, say.

Clarks Harbor, N. S.

Frome, Aug. 12, 1898.

GEM NOVELTY Co.,

SIRS:—"I received the watch you sent me in good condition. I thought I would wait a day or two to see if it kept good time. She's a dandy. She's a pet. She has not lost a second yet."

Yours respectfully,

Roy McLEAN.

Mather, Manitoba,

July, 28, 1898

GEM NOVELTY Co.,

Dear Sirs:—Received your violin safe, and I must say I am well pleased with it. I will try and sell some more goods.

Yours truly,

ANDREW J. MOORE.

We have hundreds of testimonials from those who have received premiums for us.

Mention this paper.

Address

GEM NOVELTY CO.,

TORONTO, ONT.

## PORTRAIT AU CRAYON

### COUPON DU "SORELOIS"

10ème Serie N° 3

10 Septembre 1898.

## Nouveau Magasin

POELES A GAZOLINE

Le plus grand assortiment en Canada, à Montréal chez  
**J. U. Foucher & Cie**  
1588 Ste-Catherine

En face de Dupuis & Frère.

N. B.—Venez voir notre patron pour 1898.

le plus beau, le plus parfait, sans odeur, sans fumée, sans danger.

Nous vendons les poeles et la gazoline en gros et en détail.

On demande des bons agents responsables pour la vente de ces poeles.  
**J. U. Foucher & Cie**  
24 Mai 1898.—3m.

## Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

4 Excursions de Cultivateurs - 4

De toutes les parties de la Province de Québec au Lac St-Jean.

Durant la saison des récoltes.

Départ de Québec à 8.40 a. m. mercredi, 31 août, 14 et 28 septembre, et à 7.00 p. m. samedi le 15 octobre 1898.

Prix du passage de Québec à Roberval et retour \$2.50 1ère classe. \$1.50 2ème. Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois. Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant examiner les terres, et que sur présentation de certificats de leurs curés, à la gare de Québec.

Le Edw. Jos. Marquis, agent de colonisation accompagnera l'excursion du 14 septembre.

Pour plus amples détails s'adresser à

**M. L. E. CARUFEL,**

1536 Rue Notre-Dame, Montréal. Sorel, 26 Août 1898.

## SI VOUS ETES FAIBLE ET SANS VIGUEUR

Prenez le Vin de Quinine de Campbell

C'est le grand remède contre la débilité. Préparé seulement par

**K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.**

## Marché de Sorel

Samedi, 27 Août 1898.

### LEGUMES

Pois, le minot.....	\$0.65 @ 0.70
Oignons, ".....	0.90 0.00
Fèves, ".....	0.80 1.00
Oignons, la tresse.....	15 20
Choux.....	05 10
Fèves, la terrinée.....	03 05
Patates, le minot.....	25 30

### VOLAILLES ET GIBIERS

Dinde, la couple.....	\$1.50 @ 1.75
Poules, ".....	09 80
Poulets, " vivants.....	49 45
Pigeon, ".....	29 25
Perdrix, ".....	60 00

### PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....	\$0.15 @ 0.20
" salé, ".....	16 18
Oufs frais, la douzaine.....	13 15
Laine.....	45 50
" filée, la lb.....	65 75

### VIANDES

Beuf, la lb.....	\$0.05 @ 0.08
" 100 lb.....	5.00 6.50
Porc frais, la lb.....	07 09
Lard salé.....	0.09 10
Porc frais, 100 lb.....	6.00 6.50
Mouton, jne., le quartier.....	50 75

### GRAINS

Blé, le minot.....	\$0.00 @ 0.00
Blé d'Inde, minot.....	05 75
Avoine, ".....	25 30
Sarrasin, ".....	45 50
Orge, ".....	45 50
Goudrioles.....	40 45
Graine de mil canadienne.....	0.00 0.00
Graine de maïs, 945 lb.....	1.75 2.25

### DIVERS

Miel coulé, la lb.....	\$0.08 @ 0.12
" en gâteau, la lb.....	10 12
Sucre d'arab. nouv., la lb.....	06 07
Sirup d'ér, nouv., le gal.....	60 70
Graisie, la lb.....	10 10
Tabac en feuille, la lb.....	12 15
Paille, le 100 bottes.....	1.50 2.00
Foin.....	3.00 5.00
Pau de boeuf, la lb.....	07 08
Peau de mouton, jeune.....	20 85
Peaux de veau.....	7 00

E. CRÉPEAU,

Clerc du Marché.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York

## LISEZ BIEN CECI

Nous venons de recevoir 150 pièces de nouvelles étoffes à robes, Françaises et Anglaises

**LES PRIX SONT BAS**

**PROFITEZ-EN**

ET VENEZ AU PLUS TOT AVANT QU'ELLES

**SOIENT TOUTES VENDUES.**

**PLUSIEURS DOUZAINES**

d beaux parasols seront

**VENDUS A REDUCTION.**

**AVEZ-VOUS VU**

**NOS NOUVELLES GARNITURES A ROBES**

**C. O. PARADIS**

SOREL, P. Q.

CARLETON HOTEL

SOREL P. Q.

ALF. LACOUTURE, Prop.

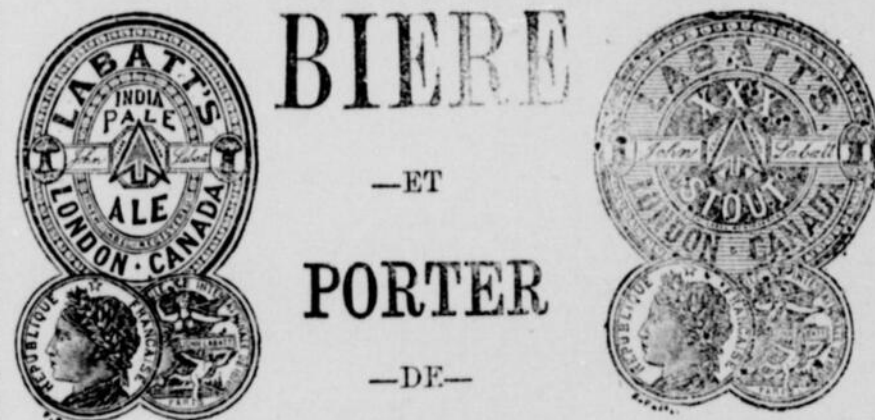
TOUT L'AMEUBLEMENT DE CETTE MAISON EST RENOUVELE A NEUF.

Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits. Belles salles d'échaullements.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX PRIX POPULAIRE

25 places d'écuries.

Sorel 21 Mai 1897.



## JOHN LABATT LONDON

LES MEILLEURES BREVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.

TELEPHONEZ par le St-LAURENT No 32, à

**F. N. CHAGNON, EPICIER, PROVISIONS**

VINS et LIQUEURS.

SEUL AGENT A SOREL.



## A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Péloquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Péloquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Péloquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments neufs contre de vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices.

Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN, St-Ours.



## MAL DE DOS

Névralgie, Pleurésie, Sciaticque TOUJOURS GUERIS

et Rhumatisme

QUAND "D. & L." MENTHOL PLASTER EST

## IMPRIMERIE

DU

## SORELOIS

Matériel complet, et des plus perfectionnés.

Travaux de toutes sortes exécutés rapidement et avec un soin particulier.

Livres, Brochure, Factums, Entêtes de lettres, Catalogues, Circulaires, Cartes de visites, etc.

## BLANCS

—POUR—

Avocats, Notaires, Huissiers, Secrétaires des Municipalités et des Ecoles, Etc, Etc, Etc.

Le tout à prix réduits

ADRESSEZ

## LE SORELOIS

SOREL, P. Q.